

Méditations ecclésiastiques tirées des épîtres et évangiles

Par M. CHEVASSU, curé du diocèse de Saint-Claude.

Tome I (depuis l'Avent jusqu'au premier Dimanche de Carême).

Vendredi de la cinquième semaine après l'Épiphanie.

Simile factum est regnum caelorum homini qui seminavit bonum semen in agro suo. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit.

Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ ; mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. Matth. C. 13, v. 24, 25.

De l'Ignorance des ecclésiastiques.

- I. Point. Elle nuit à eux-mêmes.
- II. Point. Elle nuit à l'Eglise.

I. Cette parabole de l'Évangile peut s'entendre de l'Eglise universelle que Jésus-Christ a établie dans le monde. (Chryso. Et Hier. Ibid.) Le Fils de Dieu y a semé de bon grain, puisqu'il y a mis tant d'âmes choisies ; car qui doute que l'Eglise ne soit remplie de chrétiens très bons et très parfaits ? Mais pendant que les ecclésiastiques, qui sont les ministres et les serviteurs de Jésus-Christ, qui doivent soutenir la ferveur et la pureté de la religion, se sont endormis dans le travail du Seigneur, et qu'ils ont **négligé de s'instruire eux-mêmes**, et d'enseigner aux autres les vérités du salut, **le démon, profitant de ce temps d'ignorance, a semé des erreurs et des fausses maximes qui ont corrompu les mœurs des chrétiens**. Oh ! Qui pourrait dire les maux qu'il a causés à l'Eglise, par le ministère des hérétiques et des novateurs ? Gémissiez-en ici devant Dieu ; reconnaissez en même temps que **ce malheur vient de l'ignorance, que les ecclésiastiques doivent éviter comme étant la source de toutes les erreurs**, ainsi que parle le quatrième concile de Tolède « *Ignorantia, mater conctorum errorum, maximè in Sacerdotibus Dei vitanda est, qui docendi officium in populis susceperunt : Sacerdotes enim legere sanctas Scripturas frequenter admonet Paulus, dicens ad Thimoteum : Intende lectioni et exhortationi. Doctores semper manere in hisce sciant. Igitur Sacerdotes Scripturas sanctas at Canones meditentur ; ut omne opus eorum in prædicatione divina et doctrina consistat, atque ædificent cunctos tam fidei scientiâ, quam operum disciplinâ* » (Conc. Tol. 4). Ce seul passage vaut une méditation. Il serait à souhaiter qu'il fût écrit en gros caractères dans toutes les chambres des séminaires, et qu'on y fît bien réflexion ; on ne verrait pas entrer dans l'Eglise tant de gens qui n'ont ni talent ni disposition pour la servir, et qui, dans la suite, la déshonorent par une conduite toute séculière. Car, comment vivent ces ecclésiastiques ignorants ? Comment disent-ils la messe ? Comment récitent-ils le bréviaire ? Comment font-ils le catéchisme et les autres fonctions de leur ministère ? Ils n'ont aucun attrait pour les exercices de piété ; **ils ont l'étude en horreur** : le jeu, la chasse, la dissipation et la débauche font leur occupation ordinaire ; et ceux qui sont moins vicieux se contentent de passer leur temps dans l'oisiveté, ou dans un travail qui ne leur convient point ; ce qui suffit pour les perdre et les rendre le jouet de leurs ennemis : « *Otiositas inimica est animæ* », leur dit

Pierre de Blois : « *Si non legeris, si non studieris, dormitabit anima tua præ tædio, et hostes tuæ animæ sabata tua deridebunt.* » (Tract. De inst. Episc.) **Mais si l'ignorance des ecclésiastiques leur nuit si fort, nous pouvons dire qu'il nuit également aux peuples, à la religion et à toute l'Eglise.**

II. Considérez que de là naissent la profanation des sacrements, le mépris des choses saintes, les confessions sacrilèges, les communions indignes, les absolutions précipitées, l'entrée simoniaque dans les bénéfices, la réception téméraire des saints ordres, qu'on ne peut recevoir si l'on ignore ce que doit savoir un ministre des saints autels ; car cette ignorance est une irrégularité de droit naturel et de droit divin, dont aucune puissance qui soit au monde ne saurait jamais dispenser ; *Quia tu scientiam repulisti*, dit Dieu par le prophète Osée, *repellam te ne sacerdotio fungaris mihi*¹ (Oseas. 4. V. 6). **C'est l'ignorance des ecclésiastiques qui est la source de tous les abus et de tous les désordres que nous voyons régner parmi les peuples**, qui, n'étant pas instruits des vérités de la foi et des maximes de l'Évangile, s'abandonnent, les uns au libertinage, les autres à l'hérésie, quelquefois même à l'athéisme ; les autres croupissent toute leur vie dans le crime, ne connaissant ni ce que la loi de Dieu ordonne, ni ce qu'elle défend ; tous enfin souffrent la faim et la soif de la parole de Dieu, et attirent, par le dérèglement de leurs mœurs, la colère et l'indignation de Dieu sur les paroisses : « *Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam ; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit*². » (Is. 5. v. 13). C'est la plainte que Dieu fait par le prophète Isaïe. Soyons-y sensibles. O mon Dieu ! **Si nous aimions un peu l'Eglise, nous pleurerions la perte des âmes, dont les prêtres et les pasteurs ignorants se rendent coupables par leur silence, les laissant courir dans la voie de la perte, au lieu de les en retirer par de salutaires avis**, dit saint Grégoire pape : *Tot occidimus, quot ad mortem ire quotidie tepidi et tacentes videmus.* (Hom. 12. In Ezech.).

Pour préparation à la messe, prenez la résolution, au pied des autels, de **combattre l'ignorance dans vous et dans les autres**. Employez, pour cet effet, **tous les jours quelque temps à l'étude**, non par curiosité, ou pour votre propre satisfaction, mais afin de pouvoir instruire et exhorter les autres : c'est l'avis que saint Paul donne à Timothée *Attende lectioni, exhortationi et doctrinæ*³. (I. Tim. 4. v. 13.) Profitez-en : quand vous n'auriez point charge d'âmes, la science vous servira pour vous perfectionner et vous sanctifier plus facilement et plus sûrement. Si vous êtes chargé de la conduite des autres, c'est pour vous une **obligation indispensable d'être instruit** de ce que vous devez savoir, pour que votre ministère leur soit utile : car c'est peu pour un pasteur, dit saint Jérôme, que d'être orné de toutes les vertus, s'il ne se rend capable de paître le troupeau qui lui est confié : « *Nihil prodest conscientia virtutum frui, nisi et traditum sibi populum possit instruere.* » (Hieron. Epist. Ad Ocean.)

¹ **Mon peuple périt faute de connaissance ; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai de mon sacerdoce.**

² C'est pourquoi mon peuple s'en ira en exil sans s'en douter ; sa noblesse deviendra une troupe affamée, et sa multitude séchera de soif.

³ **Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.**